

Marais alcalins à *Cladium mariscus* (Cladiaies)



© G. Coriol/Idf



© C. Gauberville/Idf

Marisque (Cladium mariscus)

Physionomie de l'habitat

La végétation des formations à Marisque est largement dominée par des populations hautes (2 m) et denses de *Cladium mariscus*. Elle forme des mosaïques au sein des complexes de marais alcalins, prairies humides alcalines, mégaphorbiaies et roselières.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Ces habitats sont localisés dans les dépressions humides à engorgement non permanent, sur les substrats calcaires. Le sol peut y être plus ou moins tourbeux. On en trouve par exemple dans le Gâtinais et la Brenne.

Ce type d'habitat occupe toujours de faibles surfaces.

Fréquence : rare.

Valeur biologique et écologique

Le Marisque figure sur la liste régionale des espèces protégées ; il est en effet rare régionalement du fait de l'exiguïté de ses habitats potentiels et de la pression anthropique sur ces habitats (drainage à des fins agricoles ou polycultures).

Les formations à Marisque hébergent de nombreuses espèces d'insectes et d'araignées, en lien avec la structuration très particulière de la litière.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Les caractéristiques d'engorgement de ces habitats en font des milieux non propices à des productions agricoles ou sylvicoles. Par ailleurs, leur grande valeur patrimoniale nécessite leur conservation et donc le maintien du réseau hydrographique et du niveau de la nappe phréatique auxquels ils sont liés. En effet, de vastes surfaces de ces habitats ont déjà disparu suite à des actions d'assainissement et de drainage.

Dans certains cas, la dynamique végétale est très active et conduit rapidement à des saulaies marécageuses. Le maintien de l'habitat nécessite la maîtrise de la végétation ligneuse.